



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 28 mai 1952, à Paris et, à partir du 29 mai, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif de la bataille de Narvik (Norvège).

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleur : Bleu

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par CHEFFER

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

On apprenait, en mai 1940, en pleine bataille de France, qu'au-delà du cercle polaire, des troupes françaises venaient d'occuper, après de durs combats contre un ennemi tenace et une nature hostile, une petite ville de Norvège, Narvik ; seule victoire de la première année de guerre, fait d'armes peu connu d'un pays accaparé par des événements tragiques.

Au fond d'un fjord, comme en compte tant la côte atlantique de la Norvège, Narvik est un des ports importants de la Scandinavie pour l'exportation des minerais de fer lapons dont, en 1939, l'Allemagne avait le plus grand besoin. Désireux de ne pas laisser leur ravitaillement à la merci d'un renforcement du blocus allié, les dirigeants du III^e Reich déclenchent par surprise, le 8 avril 1940, une opération pour occuper le Danemark et la Norvège.

La riposte alliée fut improvisée : c'est dans des conditions difficiles que les troupes françaises reçoivent la mission d'aller s'installer à Narvik. De Brest partent alors de nombreux éléments de la première division légère de chasseurs, renforcés par une demi-brigade de la légion étrangère et une brigade polonaise, sous le commandement du colonel Béthouart. Débarquées à une assez grande distance de la ville, les troupes, après une progression ralentie par les conditions atmosphériques et un ennemi puissamment équipé, attaquent dans la soirée du 27 mai et, dès le lendemain, occupent le port et ses environs immédiats. Victoire incontestable — le nombre des prisonniers allemands restés entre nos mains le prouve — mais victoire sans lendemain, puisqu'elle ne pouvait plus être destinée qu'à permettre un réembarquement rendu inévitable par les événements de France.

Cette brève campagne, où toutes les armes engagées ont rivalisé d'héroïsme et de ténacité, atteste la valeur des combattants de 1940. Pour rappeler leur sacrifice, une stèle a été érigée au lieu même où moururent nos soldats : c'est elle qui forme le motif central du timbre émis à l'occasion du 12^e anniversaire de la victoire de Narvik.